

“ esprit et de toutes vos forces. ” Il ajouta que le second commandement, semblable au premier, était cet autre : “ Vous aimerez votre prochain comme vous-même ; ” et que toute la loi et les prophètes étaient renfermés dans ces deux commandemens. Le Pharisien n'eut rien à répliquer : il loua la réponse de Jésus, et confessa qu'il avait raison de recommander par dessus toutes choses un amour qui est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.

Jésus adressant alors la parole au peuple, lui enseigna à respecter les docteurs de la loi, et à leur obéir en tout ce qui était de leur ministère, quoique leur conduite fût scandaleuse, et leur cœur corrompu. “ Parce qu'ils sont assis sur la chaire de Moïse, ” disait-il, “ vous devez observer et faire généralement tout ce qu'ils vous enseignent : mais gardez-vous de faire ce qu'ils font, et de vous régler sur leur conduite. ” C'est ainsi que le Fils de Dieu prévenait les fidèles contre le scandale que donnent quelquefois les mauvaises mœurs des pasteurs ; afin que d'une part on ne fût pas séduit par leur exemple ; et de l'autre, que le mépris qu'ils s'attireraient par leurs mœurs dépravées, ne se répandît pas sur leur autorité, et n'affaiblît pas l'obéissance et la confiance qu'on doit avoir en leur enseignement. En effet, si Jésus-Christ voulait qu'on se soumit si fidèlement à la voix de ceux qui n'étaient assis que sur la chaire de Moïse, que n'exige-t-il pas de notre soumission pour les jugemens et l'enseignement de ceux qui remplissent la chaire, non de Moïse, mais du Fils de Dieu même, et qui parlent en son nom dans toutes les choses qui appartiennent à la foi et à la religion ? obéissance d'autant plus salutaire, qu'elle est plus assurée ; puisque Jésus-Christ ordonnant dans la suite à ses apôtres d'enseigner toutes les nations, il leur promit, et à leurs successeurs, jusqu'à la consommation des siècles, d'être avec eux tous les jours, sans interruption et sans fin.